

Des jeunes engagés



Numéro 6 - Mai 2013

À la découverte du
bénévolat

Page 3

Les 4^e font
leur cinéma

Page 8

Un conseiller régional
jeune

Page 11

Championne de France cadette en 2012

« Je suis passionnée par le VTT » explique Pauline Calves, 16 ans, en 2^{nde} bac pro SAPAT à la MFR de Saint-Renan. « Parfois il y a des racines et on peut glisser ou tomber mais j'aime bien faire du vélo dans les bois, dans la nature ».

Effectivement, Pauline s'est déjà cassé le bras en pratiquant le VTT mais ça ne l'arrête pas. Elle s'entraîne tous les samedis, sans faute, et elle participe aux courses partout en France. « Ça m'amène à voyager avec ma famille, mon père et mon frère participent aux courses également ».

Déjà le pied calé à la pédale à l'âge de sept ans dans un club de VTT au Relecq-Kerhuon, Pauline a pris ses aises et a commencé à gagner des prix dès sa première course où elle a été classée troisième.

Au fur et à mesure, elle s'aguerit et, en 2011 et 2012, elle n'a été pas seulement championne finistérienne,



Pauline Calves est championne de France cadette 2012.

mais championne de France au niveau cadette pour les 14-15 ans.

Prochain défi : le championnat national pendant les grandes vacances, mais cette fois-ci

au niveau féminin où elle se retrouvera pour la première fois en concurrence avec des adultes.

Joanna BRYANT

Vivre ensemble nos différences



Les élèves se sont affrontés lors d'un match de basket fauteuil.

À Guipavas, le mardi 26 mars 2013, 200 jeunes des MFR du Finistère se sont retrouvés pour leur journée annuelle d'éducation aux développements et aux solidarités.

Lors de la première partie de la matinée, les MFR de Landivisiau, Rumengol, Saint-Renan, Plabennec et Morlaix ont présenté à l'assistance leurs restitutions des actions menées au sein des établissements.

Des formes diverses, théâtre, peinture, diaporamas, films, pour des sujets tout aussi variés : changements climatiques, les différents handicaps, impli-

cation dans l'agenda 21, danse thérapie et compostage.

Puis, lors de la table ronde animée par Jean-Charles Lefranc, trois athlètes handisports français présents aux jeux paralympiques de Londres ou de Pékin, Angélique Pichon et Agnès Etavard-Glemp, bassetteuses, Denis Lemeunier, coureur et vainqueur du marathon de Paris 2013, ont témoigné de leurs disciplines, de leurs parcours de sportifs de haut niveau. Enfin, le micro a circulé dans le public donnant aux jeunes et aux formateurs l'occasion de questionner les invités de cette journée.

L'après-midi, les élèves se sont répartis dans des ateliers thématiques en lien avec le handicap moteur, visuel ou auditif. Pour chacun, deux mises en situation possibles parmi celles proposées : basket en fauteuil, torball, sarbacane, initiation à la langue des signes, randonnée en joëlette ou rencontre avec l'association handichiens, visite d'un IME.

Des surprises, de belles rencontres, une journée vraiment riche.

Vincent Mathieu dit vrai lorsqu'il affirme : « Nos différences sont moins importantes que ce qui nous rapproche. »

Edito

« La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort. On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années. On devient vieux parce qu'on a déserté son idéal..../... »

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande, comme l'enfant insatiable : « Et après ? »

Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie. »

Quand je lis les articles de

ce numéro, je vois un hymne à la jeunesse. Je suis fier de nos élèves ou stagiaires de formation. Quel engagement, quel dynamisme, quel investissement.

Les Maisons Familiales du Finistère ont d'excellents taux de réussite aux examens. Trois ans après la sortie, les enquêtes d'insertion professionnelle montrent que 93 % des actifs ont un emploi. En MFR, nous privilégions l'internat et une démarche éducative. Dans ce numéro, nous avons voulu montrer que notre slogan « réussir autrement », les jeunes le vivent au quotidien.

Vincent MATHIEU

Vivre au jour le jour



D.R.

Du jour au lendemain, je me trouve sans rien. Je demande quelques pièces pour sortir de cette détresse. Car le manque de nourriture est une véritable torture. Cette solitude devient pour moi une habitude.

Dans cette grande ville, je me sens totalement inutile.

Dans ce noir, je commence à perdre espoir Et maintenant voici l'hiver, la nuit est un véritable enfer.

Sur moi une couverture, servant à combler mes blessures.

La nuit j'imagine une maison, mais ce que j'ai c'est un morceau de carton. Heureusement, il y a les foyers d'hébergement, des personnes qui m'accordent de leur temps.

Morgane NEDELLEC
1^{ère} Bac Pro SAPAT
MFR de Pleyben



Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil, 35051 Rennes Cedex
Tél. : 02 99 32 67 47, jdj@journaldeslycees.fr



Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales du Finistère

5 allée Sully, 29322 Quimper Cedex
Tél. 02 98 52 48 22
Mail : fd.29@mfr.asso.fr - Site : www.mfr29.fr

Directeur de la publication : Vincent Mathieu
Réalisation : Bayard Service Édition Ouest - Tél. : 02 99 77 36 36
Imprimerie : Du Loch (56 Auray)
Papier : 80g terraprint couché mat PEFC
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Audrey à la découverte du bénévolat

À la Maison Familiale de Pleyben, les élèves de 4^e ont consacré du temps auprès d'associations locales pour réaliser une étude sur le monde associatif. Elle est réalisée par les élèves sous forme d'interviews. Ils ont choisi eux-mêmes les personnes qu'ils pouvaient rencontrer, afin de partager leur engagement.

Témoignage d'Audrey Deliot, élève de 4^e

«Je me suis rendue à l'antenne des Restos du cœur de Concarneau afin de collecter des informations sur le nombre de bénéficiaires et les différentes fonctions de l'association. J'ai pu également prendre des photos pour mon étude. J'ai rencontré la gérante de l'antenne de Concarneau, les bénévoles et les personnes qui recevaient des dons. Le premier jour, ils m'ont proposé de regarder comment ils fonc-

tionnaient. Ensuite, je me suis occupée du petit-déjeuner et de la distribution des produits pour les enfants (couches, petits pots, lait, soins, lingettes) avec un bénévole.

La générosité que les personnes transmettent malgré leurs difficultés m'a beaucoup touchée. Au départ, j'y suis allée pour un travail lié à l'école et, en fait, les responsables m'ont donné envie de les aider. Je me suis sentie

utile en l'espace d'une heure : rien qu'avec un sourire, j'ai rendu les gens heureux. Cela m'a enfin permis de faire des dons personnellement comme des pâtes, du gel douche, des brosses à dents, du dentifrice. J'ai aussi proposé d'intégrer l'équipe de bénévoles pour cet été.»

Hélène POSTEC



MFR de Pleyben

Audrey est devenue bénévole aux Restos du cœur

Une violence gratuite

Les femmes de France, victimes de maltraitance, gardent le silence, face à toutes leurs souffrances. Elle n'a pu te donner un héritier. Tu l'as donc reniée. Elle finira donc cloîtrée, abandonnée, dans un couvent éloigné. Tu n'as aucune conscience.

Qu'importe ce qu'elle pense.

Pour toi, ça n'a pas d'importance, Tant que tu éprouves de la jouissance. La petite fille n'a qu'un seul droit, celui de se taire cela va de soi. La mutilation qu'elle subira, n'entravera pas leur loi,

Dans un pays aux femmes voilées, un mari trompé peut châtier celle qu'un jour il a épousée. Elle finira donc lapidée puis jetée. Il est habillé très chic, mais use de sa supériorité hiérarchique. Elle est obligée de le satisfaire

pour obtenir son salaire.

Qu'ils soient cadres ou ouvriers, ils usent souvent de la même brutalité, Sur la femme qu'ils doivent protéger. Mais avant tout aimer.

Virginie WALLIEZ
MFR de Pleyben

MFR de Saint-Renan

Let's go in England !

Fortement motivés par des projets internationaux, les premières bac pro SAPAT se sont mobilisées pour cofinancer un voyage d'étude dans le sud-ouest de l'Angleterre. La participation à un vinde-greniers, organisé par l'association de l'ouest des Elfes, avec la contribution des familles, a démarré le défi. Une dizaine d'élèves a vendu des articles en s'appuyant sur les compétences de Danièle Rémond, aide-cuisinière à la MFR, particulièrement douée dans la négociation des prix, et gagné un chèque de 600 euros. Cette action a été suivie par la vente de pizzas aux familles : 300 pizzas, fabriquées par une entreprise de Saint-Renan, ont été distribuées. Cela a rapporté plus de 1000 euros. Par la suite, la vente d'un film muet sur DVD, tourné par les élèves sous l'œil vigilant d'Yves Le Bras, formateur en informatique, ainsi que les photos portrait et de groupe ont ajouté des fonds à la caisse. Et pour finir de bien remplir la tirelire, les jeunes ont mis en place une tombola. Au total, ils ont réussi à collecter plus



MFR de SAINT-RENAN

Les premières SAPAT ont participé au troc et puces pour financer leur voyage.

de 6500 euros. Good job ! Le voyage sur le thème « Consomm'acteur » a eu lieu en avril et a porté sur la façon dont notre consommation peut impacter l'environnement avec diverses visites : Eden Project pour découvrir le soja, le café et le cola dans la serre tropicale la plus grande du monde, le zoo de Paignton ainsi que de

nombreux magasins de charité à Exeter. Et l'année prochaine ? Avec la Suède, Malte et le Royaume-Uni à la clé, nous savons que l'on peut compter sur l'initiative et la bonne volonté de nos élèves pour mener à bien le projet.

Joanna BRYANT

Le foyer est transformé

Les élèves ont mis la main à la pâte... ou plutôt à la peinture. Ils voulaient recréer un espace de vie, quelque chose d'animé, de dynamique et ils ont bien réussi. Les couleurs ont été choisies : le vert anis, le mauve, le chocolat... Puis, sous l'œil vigilant de Jacques le Goff, chargé de l'entretien, les jeunes ont mis leurs bleus de travail sur leur temps libre et la peinture a commencé. Plusieurs groupes d'élèves ont pu participer au projet. Une fois la peinture finie, les nouveaux canapés et fauteuils

sont arrivés, l'écran plat a été mis en place, la Wii branchée et la transformation du foyer s'est accomplie.

« Cette rénovation a été rendue possible grâce aux fonds récoltés lors d'un loto organisé par les jeunes, les salariés et les administrateurs dans le but de redonner de la vie au foyer.

Prochain projet ? La salle de fitness fera peau neuve l'année prochaine avec la création de tags ».

Joanna BRYANT



MFR de SAINT-RENAN

Les élèves de la MFR ont repeint le foyer de couleurs vives.

Les terminales Vente réalisent un graff sur toile

En activité du soir avec Gregory Jegado, 15 élèves de la classe de terminale Vente, ont réalisé un graff dont le thème est : « Vivre ensemble avec nos différences ».

Le support est une toile afin de pouvoir la transporter et la présenter le jour de la journée Solidarité et développement. Le second objectif est la pratique de l'art pictural à travers un travail de recherches et de réalisation d'une maquette sur le logiciel Photoshop. L'enjeu était également la maîtrise d'un projet collectif.

Plusieurs compétences ont été sollicitées comme le travail de groupe, l'esprit de concertation, la créativité, l'invention, la dextérité ainsi que la capacité à susciter l'émotion et la réflexion à travers une œuvre. Le résultat final est à la hauteur des exigences car le groupe est fier de sa peinture. Le graff est apprécié par l'ensemble des classes de la MFR ainsi que des membres du personnel. De plus, il a eu les félicitations



Le graff a été réalisé en activité du soir à la MFR par une quinzaine d'élèves.

des artistes partenaires.

Les étapes

La réalisation s'est effectuée sur dix heures et en plusieurs étapes : avant la recherche d'images sur internet pour servir de support, Il a fallu un temps de réflexion et d'échanges sur

le thème.

Ce n'est pas ce qui est le plus facile à cet âge, ni d'ailleurs parfois pour des adultes, car il faut arriver à un consensus...

Puis, le photomontage du projet s'est effectué sur le logiciel Photoshop qui avait fait l'objet d'une initiation préalable. Les jeunes se sont entraînés sur une

toile, au « brouillon », à manier les aérosols et à se familiariser avec les différentes techniques propres à ce genre de pratique. Puis, ils ont projeté, sur la toile vierge de 5 mètres sur 2,10 mètres, l'image créée grâce au logiciel. En effet, c'était leur support afin de réaliser le tracé. Finalement, ils ont procédé à

la mise en couleur du graff en se servant du dessin réalisé. Cette activité de veillée n'aurait pas pu avoir lieu sans le partenariat des artistes Nazeem Mouinoudine et Vincent Créac'h qui ont su transmettre leur passion aux jeunes.

MFR de Plounevez-Lochrist

Même pas peur de jouer les acteurs...

Et pourtant... au début, quand les formateurs nous ont demandé ce que nous pensions de l'activité, à savoir la mise en scène d'une pièce présentant un procès de la malbouffe, on a évoqué du stress, de l'angoisse et une sacrée peur de se produire en public.

Ce n'était pas gagné, nos premières séances de répétitions étaient plutôt catastrophiques (problèmes de concentration, d'écoute), on était mauvais !

Et puis, au fil des séances, nous nous sommes « serré les coudes ». Nous avons appris notre texte, nous nous sommes entraînés pour les costumes,

nous avons créé une chanson et quelques chorégraphies.

Nous avons assisté à une pièce au théâtre de Morlaix, et pris conscience de l'importance des gestes, de l'attitude et ensuite, les déguisements nous ont permis d'être plus à l'aise sur scène, d'oser davantage. Le jour de la représentation à l'assemblée générale, la tension était à son maximum, mais tout s'est bien passé. Tout le monde était attentif, on a su notre texte et on a pris beaucoup de plaisir, le public aussi.

Les élèves de 4^e

Des séances de répétitions sans fin, la mémorisation de répliques parfois assez longues, de la patience et de la concentration, c'est certainement ce qui résume le projet théâtre entrepris avec les élèves de 4^e. Mais le bilan collectif est très positif. Le groupe a évolué, des talents se sont révélés, des caractères se sont affirmés.

Ils ont été très fiers de s'être produits devant les familles et autres élèves, et nous, formatrices, nous sommes fiers de leur résultat.

Sandra LESVEN,
Sylvie GUEZENGAR



Les élèves de 4^e ont fait le procès de la malbouffe.

Ça va bouger, bouger !



Séances hebdomadaires de fitness lors des veillées à l'internat.

Quand on est en terminale, après quelques années d'internat, les soirées à la MFR deviennent synonymes d'ennui et de routine. Alors, on a décidé de prendre les choses en main. Organisation de soirées à thèmes en associant la restauration pour des repas originaux (soirée « Chic », soirée « franco-américaine »), préparation de jeux interclasses (quizz musicaux, initiation à la danse country, jeux sportifs). Et puis cette année, notre collectif animé a également sollicité Sandra Lesven, formatrice EPS, pour des séances hebdomadaires de fitness. Ainsi,

chaque mardi, rythme et endurance sont de la partie. Pendant une heure, notre programme est chargé : chorégraphies de step, circuit training avec ateliers musculaires, cours collectifs, le tout accompagné de musique de notre choix, ce qui permet de lier l'utile à l'agréable.

Pari gagné ! Les élèves des différentes classes apprennent à se connaître davantage et ces activités permettent de dynamiser la semaine et de se défouler.

Les élèves de
terminale bac pro SMR

Deux anciens élèves de la MFR s'associent

Deux anciens élèves de bac professionnel d'Agro-Equipement de la MFR d'Elliant, Emmanuel Donval (34 ans) et Kévin Quivouron (27 ans), s'associent pour reprendre l'entreprise agricole Corbé de Dirinon dans le Finistère. Tous les deux salariés agricoles en entreprises de travaux agricoles depuis l'obtention de leur diplôme, ils ont décidé de franchir le cap et de devenir à leur tour chefs d'entreprise. Interrogé sur son parcours scolaire, Emmanuel, l'un d'entre eux, nous confie : **« L'alternance m'a permis de rentrer plus rapidement dans la vie active et aussi de lier plus vite la théorie à la pratique ».**

En effet, comme le précise le mouvement des MFR, le concept de l'alternance implique le croisement des savoirs théoriques, pratiques et issus de l'expérience. Cela exige de privilégier l'auto-for-



De gauche à droite : Kévin Quivouron, Emmanuel Donval, Frédéric Corbé.

mation et la co-formation ; la recherche et la production de savoirs ; la question du sens et la réflexion collective.

Tous les deux enfants d'exploitants agricoles, ils ont sans difficulté pu multiplier

les expériences en entreprise lors de leur parcours scolaire. Emmanuel Donval a effectué ses stages à l'ETA Pouliquen de Loc-Eguiner dans le Finistère puis à la carrière Delhomau lors d'une année de contrat

de qualification professionnelle Injection hydraulique et électricité. Kevin Quivouron avait quant à lui plus axé son apprentissage professionnel sur la mécanique agricole en effectuant ses stages en

concession.

Désormais passés de l'autre côté, ils vont pouvoir à leur tour accueillir des stagiaires et des jeunes diplômés afin de transmettre leur expérience. Nos anciens élèves sont nombreux à accueillir des stagiaires, ils peuvent ainsi « rendre » ce qu'ils ont reçu ; leur expérience est aussi rassurante pour les jeunes.

Ce qu'attendent ces deux jeunes associés des futurs stagiaires est de la motivation, de l'écoute et de l'auto-nomie. Pour eux, l'obtention du baccalauréat professionnel Agro-Equipement est le minimum afin de travailler en ETA. Tous les deux regrettent aujourd'hui de ne pas avoir fait un BTS qui leur aurait permis de faire face plus sereinement à la gestion financière de l'entreprise et aux impératifs administratifs.

Nicolas CHARBONNIER

MFR de Landivisiau

Épreuves de bac équin sur le terrain

Dans le cadre de notre bac professionnel équin, nous devons acquérir, en plus des compétences purement équestres, des connaissances en agrométrie et machinisme agricole, de manière à pouvoir entretenir des pâtures, mais aussi être capable de produire du foin nécessaire à l'alimentation des chevaux.

L'ensemble de ces connaissances a été examiné au cours d'évaluations certificatives du BEPA et du bac pro, le 29 mars. La matinée s'est déroulée sur le site du Pôle des métiers où chacun a passé deux épreuves : la

première consistait à connaître et reconnaître les différents organes du tracteur. Ensuite chaque élève devait réaliser un parcours défini au volant du tracteur et effectuer plusieurs manœuvres en respectant les consignes de sécurité.

La deuxième épreuve se passait dans une prairie proche, dans le but de reconnaître la flore en place et d'apporter un regard et une analyse objective de l'état de la parcelle pour y apporter les modifications nécessaires afin d'y faire pâturer les chevaux. L'après-midi s'est déroulée sur

le parc de machines agricoles de l'entreprise SERA 3000 de Landivisiau dans la zone industrielle du Fromeur à Landivisiau. L'épreuve consistait à reconnaître les outils présentés, à en déterminer les rôles et réglages afin de présenter les étapes de mise en œuvre lors de la préparation, de l'entretien, ou de la récolte d'une prairie.

C'est avec beaucoup d'application que l'ensemble des élèves s'est investi dans cette journée aux activités diversifiées.

**Les élèves de
1^{er} bac pro CGEA SDE**



Les élèves s'approprient à la reconnaissance de matériel.

Un voyage très enrichissant



Les élèves sur les pistes de ski à Hirmentaz en Haute-Savoie.

En voyage d'étude en Haute-Savoie, les terminales EVC et SDE ont dévalé les pistes de ski de fond et de piste à Hirmentaz près de Bonne. À proximité de la frontière suisse, nous nous sommes aventurés à Genève. Au palais de l'ONU, nous avons découvert la salle où des accords internationaux de premier ordre comme la Convention de Genève ont été signés.

Dans la semaine, nous avons aussi découvert le circuit de la fabrication de yaourts chez un éleveur de vaches laitières où, après la visite des locaux de fabrication, nous avons eu le droit à une dégustation de yaourts.

Enfin, nous avons terminé notre périple en visitant Bèlignieux le Haras au nord de Lyon, très connu grâce à son centre d'insémination et par la présence de nombreux étalons célèbres. Nous avons eu la chance d'admirer de grands champions tels que *Golfever*, champion du grand prix d'Aix-la-Chapelle, médaillé d'or au championnat d'Europe et champion olympique. Le souhait du propriétaire, M. Neyrat, est de rendre accessible aux éleveurs la saillie d'étalons renommés.

**Les élèves de terminale
bac professionnel**

Un espace redessiné pour les 60 ans de la MFR

2013 est une année clé pour la MFR de Plabennec puisqu'elle fête ses 60 ans. Cela a donné à l'établissement l'occasion de redynamiser ses infrastructures, tout en offrant à ses utilisateurs l'opportunité de marquer leur passage en les impliquant dans divers projets. Des zones de l'établissement ont été ainsi attribuées aux différents groupes (BP, Bac Pro, CS). Quant aux élèves de la section brevet professionnel Aménagements paysagers ouverte depuis la rentrée 2011, ils se sont vu attribuer l'espace détente des élèves en formation initiale.

Technique professionnelle

Le groupe actuel est constitué d'une quinzaine de stagiaires en reconversion professionnelle, âgés de 20 à 50 ans, dont le but est d'acquérir de la technique professionnelle en centre de formation mais aussi par le



Création de l'espace ambiance bord de mer.

biais des stages. L'état des lieux de leur espace à rénover a révélé des massifs vieillissants, un espace fortement fréquenté

lors des pauses, manquant significativement de mobilier de

repos, se transformant tantôt en aire de détente, tantôt en allée de pétanque.

Dès le mois de novembre dernier, le groupe a démarré l'étude de projet par groupes de trois ou quatre pour travailler sur le plan de masse, le plan de plantation, les palettes végétales, les palettes d'ambiance... Chaque étude a été présentée avant Noël à l'équipe pédagogique.

Le projet final définit une ambiance de bord de mer composée d'une palette végétale qui manquait jusque-là à la MFR de Plabennec. Les travaux consistent en la réfection de murets, la réalisation de bordures afin de redéfinir les espaces, la création de nouveaux massifs et de zones engazonnées.

Le groupe a entamé les travaux de réalisation courant février. La météo peu clémente cet hiver a freiné le déroulement du chantier. Ce dernier est actuellement en cours de finition.

MFR de Ploudaniel

Secourisme en formation professionnelle

Étouffement, brûlure, arrêt cardiaque ou encore hémorragie... Ces situations, parfois vitales pour la victime, sont d'autant plus angoissantes pour les témoins de ces scènes qu'ils ignorent ou méconnaissent l'attitude à adopter.

Afin de ne pas se sentir impuissants confrontés à de tels événements, les élèves de CAPA de la MFR de Ploudaniel ont bénéficié d'une formation Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1).

Durant trois demi-journées à la veille des vacances de février, les jeunes ont été mis en situation d'apprentissage pratique. Membres actifs de jeux de rôles, ils se sont succédé, alternant au fil des heures leur statut de victime, avec celui de témoin et bien sûr de sauveteur.

C'est ainsi, par une pédagogie active, qu'ils ont appris les gestes adaptés à chaque danger et blessure envisagés.

L'an dernier déjà, les deux formateurs qualifiés pour dispenser ce type de session, Patrice Joubert et Yves Boizard, étaient intervenus auprès des adultes de l'établissement inscrits en brevet professionnel chef d'équipe travaux paysagers, Certificat de spécialisation



Les gestes de premiers secours, une utilité dans notre vie de citoyen.

Constructions paysagères ou encore CAP fleuristerie. Inclure le module PSC1 en formation initiale était donc une première. L'action sera renouvelée dès le

mois de juin avec les élèves de 4^e.

Elle pourrait être généralisée dans les mois à venir à l'ensemble de l'établissement.

Rois de la glisse !



Le groupe de Kelly et Amandine devant le Mont Blanc.

Du 20 au 26 janvier dernier, 40 élèves de la MFR de Ploudaniel ont dévalé les pentes enneigées du domaine du Grand Massif pendant leur séjour à Morillon (Haute-Savoie). Ils pratiquaient deux heures de ski le matin et deux heures et demie l'après-midi, encadrés par les moniteurs de l'École du ski français. Chacun a ainsi eu la possibilité de progresser à son rythme et d'améliorer sa technique. De magnifiques paysages de montagne sous la neige mais aussi sous le soleil, dans le brouillard et quelques températures négatives leur ont permis de vivre de nouvelles

sensations. La visite du village de Samoëns et de ses commerces, le marché nocturne de Morillon leur ont mis l'eau à la bouche grâce aux odeurs de saucissons et fromages de fabrication locale. Un chalet placé au centre du village, du matériel de ski performant, de nombreuses remontées mécaniques pour accéder aux 264 km de pistes ont apporté un confort supplémentaire au séjour.

Des souvenirs plein la tête, ils en ont. Certains sont déjà prêts à repartir.

Kristell MADEC

Le théâtre, quelle belle aventure !

« Du théâtre ? Pour quoi faire ? ».

C'est vrai qu'au départ, on ne voulait pas trop s'y mettre malgré que ce soit obligatoire pour notre bac. En plus, on parlait d'un thème imposé : les relations, la consommation. Quoi de plus vague... Après avoir étudié les différents types de relations et de communications en classe, on a écrit nous-mêmes quelques saynètes, mais sans trop voir où on allait. On a râlé... ! On est parfois parti trop loin, hors sujet ou alors sur des choses injouables. Mais Claude Bonnard, du Théâtre de la Corniche de Morlaix, a su tout mettre en scène et on s'est pris au jeu.

Pour nous, élèves en classe de 1^{ère} Conduite et gestion d'une exploitation agricole (CGEA), ça fait dix ans que ça existe. Ce n'est pas une surprise mais ce n'est pas évident de se mettre dans la peau d'un autre personnage. Mais pour nous, en classe de 1^{ère} Services aux



Les élèves de première sur les planches à Kérozar.

personnes et aux territoires (SAPAT), c'était une première, on a bien rigolé sans clash entre nous. En plus, il y a un pro qui est même venu nous apprendre à se bagarrer ! Quelle rigolade ! Mais quelle panique au moment de monter sur scène ! Affronter le stress, jouer devant nos parents... nos

maîtres de stage... et les autres élèves. Au final, on en ressort contents avec une entente de classe bien meilleure... et un vrai plaisir ! Vivement que l'on voit ce que les autres feront l'année prochaine...

Les 1^{er} SAPAT et CGEA

Eco-délégués : pas simple



Quand on nous a parlé d'être éco-délégués, on n'a pas trop vu le but du projet mais s'investir dans quelque chose de différent nous plaisait. C'était un bon moyen de faire évoluer nos mentalités et pratiques, car il y a un monde entre se sentir éco-citoyen et le devenir.

Cela permet aussi des moments d'échanges avec les autres classes. L'investissement

personnel est important car le travail est grand. Il faut mobiliser tout le monde et les camarades de classe comme les formateurs, ne sont pas toujours de bons élèves...

Mais c'est un plus pour notre CV et c'est bien de s'impliquer soi-même pour que les autres s'appliquent aussi à changer les choses... Doucement mais sûrement...

Pôle des Métiers

La formation pour adultes en débat

Lors de l'assemblée générale de la Fédération départementale des MFR du Finistère qui s'est tenue au Pôle des métiers le 4 avril dernier, il a été question de la formation pour adultes.

En effet les différentes Maisons Familiales du département proposent déjà des formations pour adultes. Certaines, comme l'IREO ou la MFR de Plabennec, ont développé ce créneau depuis plusieurs

années. D'autres comme le Pôle des métiers ou la MFR Landivisiau, plus récemment. Une table ronde fort intéressante, réunissant des élèves de ces formations, a été menée par Jean Pouty, directeur adjoint de la fédération régionale des MFR de Bretagne. Plusieurs enseignements sont ressortis de la discussion : tout d'abord la formation tout au long de la vie est appelée à se développer avec l'évolution de

la société. En effet, il sera de plus en plus rare de voir des personnes réaliser toute leur carrière au sein de la même entreprise, et si c'est le cas, ils évolueront au sein de cette dernière.

Un véritable atout

D'autre part, la formation pour adultes se différencie de la formation initiale. On mesure des compétences, pas uniquement des savoirs. C'est un aspect très important, où le savoir-faire des Maisons Familiales Rurales constitue un véritable atout. Enfin la formation pour adultes nécessite des compétences très variées « **ce qui amène les établissements à travailler en réseau** » a souligné Dominique Zupan directeur de l'IREO de Lesneven.

Pour Hervé Conan, directeur de la Maison Familiale de Landivisiau « **le Pôle des Métiers pour le réseau des MFR doit servir de catalyseur au développement de la formation pour adultes dans le Finistère.** »

Pierre-Yves MOAL



Une table-ronde fort intéressante

Du nouveau en hippisme

Une nouvelle formation vient de débiter au Pôle des métiers, le Brevet professionnel de responsable de l'entreprise hippique (BPREH) organisé par la MFR de Landivisiau, et financée par le Conseil régional de Bretagne, exemple de collaboration de différentes structures du territoire : la MFR de Landivisiau, le Pôle des Métiers, mais aussi l'IREO de Lesneven, et des entreprises hippiques du territoire. Cette formation pour adultes, avec une partie gestion technico-économique, s'adresse à des personnes souhaitant travailler dans une entreprise

hippique, où elles pourront prendre des responsabilités ou même s'installer comme chef d'entreprise en bénéficiant du statut agricole et des aides à l'installation.

Le public, qui vient d'horizons différents, suit une formation en alternance avec de 600 à 1 000 heures en centre, et 300 heures de stage en entreprise. L'objectif est d'être capable de pratiquer les activités de valorisation des chevaux, tout en ayant un sens de l'accueil, que ce soit pour un public d'amateurs, ou plus expérimenté de professionnels.



Évaluation des compétences au cours de la formation.

Les 4^e de l'IREO font leur cinéma

Avril 2013. Sur les dunes venteuses de Kerlouan, une équipe de tournage. Les 4^e technologique de l'IREO de Lesneven mettent en boîte leur production cinéma. Point fort du projet de l'année, ce tournage arrive après un travail effectué par le groupe. D'abord rédaction du synopsis avec Pierre Jaffres en expression, élaboration du scénario avec l'aide de Bruno Morvan, professionnel venu aider les jeunes à mener leur projet à bien.

Le point de départ du scénario proposé par Victor : la légende du Corbeau blanc de Kerlouan, vieille légende du pays Pagan, pays des naufrageurs et aux côtes propices à l'imagination. Adaptée en histoire policière avec sabotage de bateaux, le tout est situé dans le village musée de Menez Ham. Deux policiers enquêtent.

Bruno a créé son entreprise «2diaph Productions» et ex-

plique: **«J'ai travaillé dans le monde du spectacle avant lancer mon entreprise, mais j'avais envie de faire quelque chose avec des jeunes. C'est un public attachant, ils sont partants, ils ont de l'énergie. C'est intéressant de diriger cette énergie et les amener ensuite à de la rigueur pour que les idées prennent réellement vie»**. C'est lui également qui dirigera la prise de vue, la prise de son. Pour le jeu des acteurs, en revanche, c'est Olivier Carriou, formateur à l'IREO qui leur a donné les bases de la comédie.

« L'avantage d'un tel projet, c'est que tout le monde peut trouver sa place, jouer son rôle. Acteurs certes, mais aussi accessoiristes, régisseurs, preneurs de son, tous les métiers du cinéma sont là ». Jusqu'aux musiciens puisqu'avec l'aide de Bruno, un groupe s'est attaché à pro-



André Guennou

Silence ! Moteur ! Action !

duire une bande originale. Tournage d'accord, mais ce n'est pas fini pour autant puisqu'une partie cruciale reste à accomplir : le montage, toujours sous la direction de Bruno.

L'objectif final est la réalisation d'environ dix minutes de film que chacun pourra emporter sur un DVD, trace tangible du travail accompli en groupe. Ah ! Et le titre ? Mystère encore jalousement gardé.

MFR de Poullan

Un séjour «So British»



Mme Guillo

La classe de 3^e en visite à Piccadilly circus à Londres.

Cette virée destinée aux 3^e de la MFR de Poullan, date de plus de dix ans. Mais il faut la mériter ! Le travail débute en 4^e par une correspondance avec des élèves du collège de Goldington Academy à Bedford. L'échange permet de concrétiser les acquis théoriques du cours d'anglais. Vient ensuite en 3^e l'envie de rencontrer les homologues anglais. Après avoir défini l'organisation, il reste à vérifier sa faisabilité au niveau du budget et la mise en place d'activités devient alors obligatoire. Cette année, le voyage s'est déroulé du 19 au 23 mars.

Les multiples activités ludiques

prévues par les hôtes rendent les journées agréables et facilitent l'expression en anglais. Le repas avec les correspondants est pour certains le début d'une complicité. Le séjour prévoit aussi une visite des sites de Londres : Tower Bridge, Big Ben... et shopping à Piccadilly Circus qui permet de se confronter à l'utilisation de la devise anglaise ! Ce séjour transporte les élèves dans un rythme effréné. Mais il doit avant tout susciter l'envie des jeunes à découvrir d'autres univers, d'autres lieux, en voyage, en stage...

Marie GUILLOU

Tous polyglottes à Poullan

How are you? Como estas, Mon a ra? Ce sont des expressions utilisées à la MFR de Poullan. Après avoir quitté leur pays d'origine, le cursus scolaire général ou le système bilingue, les jeunes sont invités à partager leurs savoirs lors des veillées. C'est ce qu'ont fait Stephen, Rosane et Seydou. Stephen, en terminale bac pro SMR, a étudié le mandarin lors de ses études générales et a présenté ses connaissances aux jeunes de 4^e qu'il a initiés aux idéogrammes. Intrigués par cette écriture bien différente de la nôtre, les jeunes se sont aussi intéressés à la culture de ce pays si grand, si peuplé, si

surprenant !

Quant au breton, ils sont plusieurs à avoir fréquenté les bancs des écoles Diwan au collège, au lycée avant de s'inscrire à la MFR de Poullan. Ils entretiennent leurs acquis et s'expriment dans cette seconde langue maternelle lors des pauses.

Seydou, élève de terminale bac pro SMR, et Rosane Coatmeur de 1^{er} bac pro SAPAT ont présenté leur parcours, leurs objectifs professionnels en breton sur Radio Kerne (à retrouver sur le site de la radio).

Marie GUILLOU



Mme Guillo

Stefen en action : initiation à l'écriture chinoise.

Rédacteurs d'un jour



André Guennou

La coopérative Triskalia organisait un concours d'articles sur l'agriculture au féminin. Qui l'a emporté : quatre garçons ! Adrien, Kevin, Alexandre et Sylvain de BTS2. Il fallait trouver une agricultrice mais pas que ! Adrien connaissait Florence Milin, agricultrice mais aussi quelqu'un d'engagé hors de l'exploitation. **« Florence sait regarder au-delà des limites de l'exploitation ; elle a une vision plus globale du rôle de la femme en agriculture. On s'y est mis tout de suite pour ne pas oublier, surtout qu'on n'avait pas trop de notes ! »** Adrien et Sylvain partis au Canada, Kevin a terminé l'article. Et on a remporté les 800 euros !

Quatre lauréates au salon



Marjolaine

Des lycéennes primées.

« Alors, cette remise de prix au salon de l'Agriculture ? » Question posée à Manon, Marjolaine, Raphaëlle, et Manon de BTS à l'Iréo et lauréates du concours de clip vidéo : **« Demain je serai agricultrice »**. **« C'était plutôt bien, on s'était bien investies sur ce film. Notre différence ? On a eu le prix spécial coup de cœur. Le clip a particulièrement plu au jury parce qu'on a choisi le parti pris de l'humour : trois filles de la ville rendent visite à une amie agricultrice. C'est simple. D'autres vidéos étaient plus travaillées techniquement. C'est l'aspect histoire racontée qui a plu. Et puis nous n'étions que des filles ! Pour nous voir sur internet cherchez : Demain je serai agricultrice ! »**



MAISONS FAMILIALES RURALES DU FINISTERE

Formations par alternance de la 4ème au Bac + 3

www.mfr-plabennec-ploudaniel.com
Agriculture
Alimentation

www.ireo.org
Agriculture, Horticulture
Gestion Commerce

www.mfr-plabennec-ploudaniel.com
Horticulture, Paysage
Fleuriste

www.mfr-strenan.com
Services aux Personnes

www.mfr-rumengol.com
Vente, Commerce

www.mfr-poullan.org
Services aux Personnes

www.mfr-plounevez.com
Services aux Personnes

www.mfr-morlaix.com
Agriculture
Services aux Personnes

www.mfr-landivisiau.com
Hippisme

www.poledesmetiers.com
Pôle des Métiers
Formation continue
divers secteurs professionnels

www.mfr-pleyben.com
Agriculture
Services aux Personnes

www.mfr-elliant.com
Mécanique, Agroéquipement

Map locations: Loenneven, Plabennec, Plounevez-Lechrist, Ploudaniel, Landivisiau, Morlaix, Saint-Renan, Lan-Eguiner, Rumengol, Pleyben, Poullan-sur-Mer, Guimpteur, Elliant.



www.mfr29.fr

Hip-hop, danse et amitié



Arélaune, Alexia et ses camarades dansent surt du hip-hop

Un an ou quatre ans... On n'a pas le même niveau car on n'a pas la même expérience mais l'avantage du hip-hop, c'est que, comme il y a plein de techniques différentes, on trouve tous notre propre style ! Alexia y est venue « **car Arélaune en faisait déjà...** » Arélaune explique : « **Tandis que moi, c'était vraiment pour la musique, la danse, le**

rythme et le plaisir que cela procure de danser et de réaliser des figures. Et puis ça change des clichés : les filles font de la danse classique, les garçons du foot. Là, on est tous sur un pied d'égalité. En fait, c'est surtout cela que ça nous apporte : des copains et copines. On a créé des amitiés fortes avec certains et on continue d'en rencontrer...

En plus, on n'est même pas obligées de faire des battles de compétition si on ne sent pas. En attendant, nous sommes contentes de pratiquer et de chercher à progresser ! On est un vrai groupe de bons potes ! ».

Arélaune et Alexia (3^e)

Le bip sonne...



Virginie Merrien est pompier volontaire.

On est tranquille à nos occupations, à n'importe quel moment du jour et de la nuit et puis, quelques instants plus tard, on se retrouve dans le fourgon rouge, celui que les enfants admirent, les gyro, le deux tons... et puis de l'autre côté, quelqu'un qui nous attend. À dix ans, j'ai rejoint l'association des jeunes pompiers de Plouguerneau, ce qui m'a donné l'opportunité d'intégrer le centre de secours dès seize ans. J'y accorde pas mal de temps et je suis d'astreinte une semaine par mois. Pour moi, les

pompiers, c'est une équipe, un état d'esprit, un engagement sans limite, le risque, le stress, l'adrénaline et puis le retour à la réalité. Les capacités physiques ne suffisent pas, il faut vraiment une volonté de tendre la main au moment opportun. Chaque cas est différent, il n'y a jamais de routine et j'aime ça. En avril, je poursuis ma formation sapeur-pompier, sécurité routière, puis en mai je vais suivre une formation incendie.

Virginie MERRIEN, élève de 1^{er} Bac pro SAPAT

Petits modèles, grande passion

Kévin Autret, élève en terminale agroéquipement, a organisé une exposition de miniatures agricoles avec l'association Agrimini d'Armor, le dimanche 21 avril dernier à Pouldergat près de Douarnenez dans le Finistère.

L'association Agrimini d'Armor de Cohignac dans les Côtes-d'Armor organise ces expositions de miniatures agricoles dans toute la Bretagne, et regroupe ainsi dans chacune quinze à vingt exposants. Leurs dioramas (mises en scènes de miniatures en situation de travaux agricoles) doivent être le plus réalistes possibles, et sont construites au 1/32^e. Cette échelle est obligatoire dans ce domaine. Elle diffère en fonction des domaines : le modélisme de travaux publics ou d'aviation. Le but de cette exposition est de promouvoir le travail des



l'une des oeuvres de Kevin Autret.

membres. Les miniatures sont construites avec des pièces artisanales ou à partir de pièces du commerce. Cette activité re-

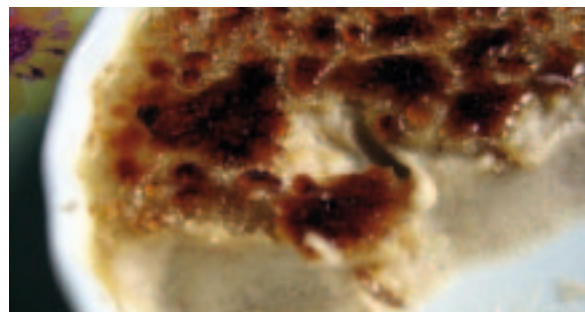
quiert patience et précision et nécessite entre 10 et 50 heures de travail, parfois plus.

Crème brûlée au blé noir

Dans le cadre de rencontres intergénérationnelles pendant un trimestre entre les élèves de quatrième services (MFR Pleyben) et le foyer logement de Pleyben, des recettes ont été élaborées à partir de connaissances des personnes âgées et mises en forme par les élèves. Pour 4 personnes :

- 2 jaunes d'œufs
- 50 g de farine de blé noir
- 75 g de sucre
- 250 g de crème fraîche
- 200 g de lait

- Cassonade
Mélangez la crème fraîche et le lait
Fouettez les jaunes d'œufs. Versez-les dans la préparation, avec le sucre.
À joutez la farine de blé noir que vous aurez tamisée au préalable.
Versez dans des ramequins à crème brûlée.
Faites cuire 35 min à 90 °C.
Juste avant de servir, saupoudrez de cassonade et colorez au chalumeau.



Stéphanie aime le chant

Peut-on vivre deux passions aussi fortes que l'amour des plantes et l'amour du chant ? C'est ce que réalise Stéphanie, en formation brevet professionnel adulte Responsable d'atelier de production horticole. Chanter fait partie d'elle. « **Je ne peux pas m'empêcher de chanter** ». Elle a vécu de grands moments sur scène avec ses amis du groupe *Sheer K*, aux Vieilles Charrues, aux Transmusicales à Rennes, à la Carène à Brest. Mais Stéphanie n'entend pas « faire carrière ».

Vivre des créations comme *Mesk* avec Didier Squiban dans une approche plus jazz, c'est motivant. Voyager aussi, comme ce séjour à Québec. Mais elle a pris un peu de recul cette année, guidée par sa passion des plantes. Là aussi, tout la passionne. Elle veut en faire son métier, en tant que salariée d'abord, puis responsable d'équipe. Alors, finie la musique ? Sûrement pas. Sa passion



Stéphanie : « chanter, c'est en moi ! »

continue de se nourrir par la musique assistée par ordinateur qui lui permet d'échanger des fichiers « son », de rester

ensemble à distance tout en gardant sa part de liberté.

André GUENNOU

Tristan dans un bagad



Tristan, au centre, fait parti du Bagad de Penhars.

Tristan est passionné d'agriculture, mais pas seulement. Sa seconde passion, c'est le biniou braz. À dix ans, en suivant son frère, musicien de bombarde, il attrape le virus.

« **Je me suis dit : pourquoi pas moi ? Je ne parle pas le breton, je ne pratique pas la danse, mais le côté tradition m'attire beaucoup. Au début des cours, au bagad Saint-Patrick de Quimper, le practice m'a permis d'apprendre le doigté. Je n'ai eu une cornemuse qu'au bout de cinq ans, car je ne travaillais pas assez. Sans entraînement, on n'arrive à rien. Ensuite, j'ai**

intégré le Bagad de Penhars. Une multitude de sorties et de concours m'ont permis de prétendre au meilleur palmarès : premier au concours des bagadoù de 5^e catégorie. Pour moi c'est un loisir. Donc je préfère rester dans les catégories 4-5 car dès que le bagad monte en catégorie, la pression est énorme avec des répétitions tous les soirs. C'est pour cette raison que, depuis peu, je joue avec le Bagadig Pouldergat (entre le pays Glazik, Douarnenez et le pays Bigouden). Les sorties sont plus intéressantes que les concours, plus conviviales. »

Moi, conseiller régional jeune...

Comme l'Ile-de-France, la Bretagne a mis en place un conseil régional jeunes, dont Aurore et Maxime, élèves à la MFR de Plabennec, font partie. « **Notre titre officiel, c'est conseillers régionaux, mais entre nous, c'est CRJ1.** »

Leur toute première expérience d'élu : élire les représentants du Pays de Brest en novembre. Un mois plus tard, ils passaient

pour la première fois le seuil du Conseil régional. « **Le président, Pierrick Massiot, et la vice-présidente, Marie-Pierre Rouger, exclusivement en charge du CRJ, étaient présents. Mais ce sont les conseillers jeunes du mandat précédent qui nous l'ont présenté** », explique Maxime. Le CRJ est composé de cinq commissions : « Ouverture

au monde », « Santé », « Solidarités », « Agenda 21 » et le « KOAZ » (groupe spécifiquement chargé de conserver la mémoire du CRJ sous forme de petits films et autres supports).

« **Nous avons intégré la commission Agenda 21. On nous y a un peu poussés du fait de la nature de notre formation** » avoue Aurore. « **Mais finalement, c'est sympa, et ça va nous être utile pour certains modules du Bac, comme le MAP par exemple** », ajoute Maxime.

C'est une bonne expérience à plusieurs égards : un truc en plus sur le CV, une expérience de prise de parole en public... : « **On apprend à mieux s'exprimer.** » Et à mieux se parler, car chacun exprime ses idées sans jamais être interrompu, grâce à un système de signes qui permet d'exprimer sa réaction sans gêner l'autre.

Pour devenir autonome, c'est parfait. Le train, le bus, le métro n'ont plus de secrets pour eux. « **On se file des coups de main, sur du covoiturage entre autres... On se connaît au-delà des commissions, il y a une bonne ambiance.** »



Aurore et Maxime sont élus pour deux ans au Conseil régional des jeunes.

Aurore et Maxime

Pierre, la passion du rap



Pierre, au premier plan, avec ses camarades d'Unité 2.

Pierre est en 1^{re} année de BTS après un BEPA et un bac pro à la MFR de Rumengol. Il a créé un groupe de rap, Unité 2 l'Ouest, en 2009. « **Pour nous le rap, c'est du partage et de la passion** », explique Pierre. Nous sommes une bande de quatre passionnés, mais surtout de quatre potes. Pierrot, donc, mais aussi SACB'1, B au carré et Aketa.

Le jeune groupe (la moyenne d'âge est de 20 ans) a déjà de beaux featuring comme 187, sur l'album *Acide Verbal* vol.2. « **Ce que j'aime là-dedans, c'est surtout la rencontre avec les autres artistes. Les featuring juste par Internet,**

ce n'est pas trop mon truc », explique Pierre.

Dès que le groupe réussit à se réunir, il ne parle pas que de rap : « **On essaye de profiter des moments où l'on peut se voir pour faire la fête et discuter** ». Ils parlent musique tout de même car ils travaillent sur une « net tape », un album disponible gratuitement. Leur univers fait appel au « **vécu, à la réalité. Des trucs parfois durs, mais avec toujours un côté positif** ».

La musique est très présente. Pierre y est tombé dedans tout petit car son père est membre d'un groupe de rock, Captain Dock.



Une bonne méthode, c'est mieux qu'un long discours !

meilleurenclasse.com

Du CP à la Terminale

Des exercices conformes
au programme
de l'Éducation Nationale

Des outils et des conseils personnalisés

pour vous aider à suivre
les progrès de votre enfant